

Alexandre Thébault a trouvé sa vocation sur le chemin de Compostelle

ARTICLE | 23/02/2017 | Numéro 2041 | Par Hugues Lefèvre



Alexandre Thébault ©DR

EXCLUSIF MAG

Il avait presque tout pour réussir. Spécialiste de la communication de crise au service d'Areva pendant sept ans, Alexandre Thébault était promis à un bel avenir professionnel. Mais en juin 2015, le jeune trentenaire au look soigné fait sa crise. Il décide de quitter le géant de l'industrie nucléaire et sa vie parisienne confortable. « *Tout allait pourtant très bien au niveau professionnel* », sourit-il dans le bel appartement du nord-ouest parisien qu'il a depuis retrouvé. Amis, famille aimante, boulot, le jeune homme le reconnaît : il a beaucoup. Et c'est sans doute cela qui l'empêche d'avancer, de rechercher l'essentiel, d'être. « *Si à 30 ans tu n'es pas capable d'engager une rupture pour oser faire ce pour quoi tu es fait réellement, tu es foutu* », se sermonne-t-il alors.

Pour se reconverter, Alexandre Thébault signe avec le Seigneur un contrat à durée indéterminée de discernement et choisit comme lieu de travail les chemins de Compostelle. Dans sa tête, tout devient possible. « *La question de la prêtrise avait pu être un poids par le passé. Sur la route, elle ne me fit plus peur* », confesse celui qui, au fil des kilomètres, doit parfois forcer sa nature pour apprendre le dépouillement. Lui qui a toujours fait attention à son style cédera finalement aux fameuses sandales à scratch Birkenstock, « *avec chaussettes !* » insiste-t-il, amusé.

Comme il le raconte dans un livre qui retrace son épopée spirituelle et humaine, c'est en faisant un crochet par Lourdes que le marcheur offre pleinement sa vie à Dieu. Il pense d'ailleurs frapper à la porte des Dominicains pour discerner une fois son pèlerinage achevé. Mais la route est encore longue. « *C'est avec pédagogie que Dieu œuvre. Il m'a demandé de lâcher prise et une relation intime et véritable a commencé.* » Quatre semaines de méditation plus tard, c'est à León, en Espagne, que le voile se déchire. « *Devant le Saint-Sacrement, j'acquiesce la certitude absolue que l'expression de ma sainteté se vivra à travers le mariage.* » Comme par hasard, une semaine après son retour de Compostelle, il rencontrera une inconnue à Paris, une inconnue qui deviendra sa fiancée. « *Je pense que le Seigneur met des gens sur notre chemin que nous sommes plus ou moins disposés à voir. À Saint-Jacques, j'ai reçu une paire de lunettes de vue* », plaisante le communicant, jamais avare de bons mots.

Le 13 novembre 2015, au terme de son périple, Alexandre Thébault est à Fatima, où il rend grâce. Dans un bistrot, il découvre les images du drame qui se déroule à Paris. Comme une décharge, il réalise la nécessité d'œuvrer pour redonner au monde l'espérance. De retour en France, il réinvestit le champ politique au sein de **Sens commun**, courant des Républicains né dans l'élan des manifestations contre la loi Taubira, dont il prend en charge la communication. Parallèlement, il monte son agence en communication de crise et gestion de l'image. « *Quand on me voit aujourd'hui en costume-cravate, on peut penser que rien n'a changé. Et pourtant, à l'intérieur* » Autre fruit mûri par la route, **le jeune homme crée en octobre dernier l'Étincelle**, un parcours de formation à l'agir du chrétien dans la vie politique, qui verra germer sa deuxième promotion en avril prochain. Une nouvelle vie faite d'engagements solides. Mais attention, si Compostelle l'a bouleversé, Alexandre Thébault précise que les chemins ne sont « *ni un coup de baguette magique, ni une parenthèse heureuse, mais un formidable tremplin pour révéler sa vocation de chrétien* ».

Hugues Lefèvre

MOTS CLÉS : COMPOSTELLE, ESPÉRANCE, PÉLERINAGES, TÉMOIGNAGES, VOCATION

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE :